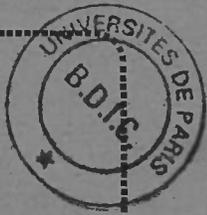


1500



GUERRE DE 1914-1918

# HISTORIQUE

du

## 86<sup>e</sup> Régiment Territorial

## d'Infanterie



LIBRAIRIE MILITAIRE UNIVERSELLE  
L. FOURNIER

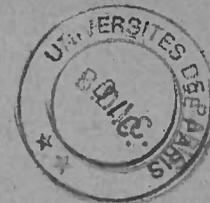
264, Boulevard Saint-Germain, 264 — PARIS

*Opieu*  
13582

B.D.I.C.

21 00037926

D.P. 5700



GUERRE DE 1914-1918



# HISTORIQUE



du

## 86<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie



LIBRAIRIE MILITAIRE UNIVERSELLE  
L. FOURNIER  
264, Boulevard Saint-Germain, 264 — PARIS

*C. pica 13582*

COUVERTURE DE 1914-1918



HISTORIQUE

du Régiment Territorial

d'Infanterie

EDITEUR  
PARIS

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
I — Mobilisation . . . . .	5
II — Brest . . . . .	5
III — Paris . . . . .	6
IV — Provins . . . . .	8
V — Reims . . . . .	8
VI — Sur l'Aisne . . . . .	9
VII — Dans la Somme . . . . .	10
VIII — En Champagne . . . . .	11
IX — Sur l'Aisne (2 <sup>e</sup> séjour) . . . . .	12
X — Les Flandres . . . . .	16
XI — Sur l'Aisne (3 <sup>e</sup> séjour) . . . . .	18
XII — Dans le Soissonnais . . . . .	19
XIII — La Victoire . . . . .	20
XIV — Les Pertes . . . . .	22
XV — Les Récompenses . . . . .	22



GUERRE DE 1914-1918

## Historique du 86<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie

### I. — MOBILISATION

A la déclaration de guerre, le 86<sup>e</sup> régiment territorial se mobilise à Quimper.

Recruté dans les subdivisions du Finistère, le régiment ne comprend presque exclusivement que des Bretons.

Le 5 août 1914, ses quatre bataillons sont successivement embarqués en chemin de fer et commencent la longue et pénible épreuve au cours de laquelle les qualités solides de la race se manifesteront d'une façon éclatante et constante.

Après avoir subi pendant huit mois les bombardements de Reims et avoir tenu pendant plus d'un an les tranchées du Chemin-des-Dames, le régiment sera, en 1916, organiquement affecté au 1<sup>er</sup> corps et prendra part avec ce brillant corps d'armée à toutes les grandes opérations des dernières années de la guerre. Pas une fois le 86 Coz ne sera inférieur à sa tâche quelque dure qu'elle soit.

### II. — BREST

Les quatre bataillons du 86<sup>e</sup> débarquent à Brest dans la nuit du 5 au 6 août 1914 et sont affectés à la défense éventuelle de la place.

Le 7 août, le régiment a à déplorer la mort de son chef, le lieutenant-colonel Verly.

Placé par décret du 10 août à la tête du 86<sup>e</sup>, le lieutenant-colonel Boullier prend son commandement le 17 août 1914 et le conservera jusqu'à la dissolution du régiment (30 août 1918).

B.D.I.C

Devenus disponibles par suite de l'entrée de l'Angleterre dans la lutte, les quatre bataillons du 86<sup>e</sup> s'embarquent pour Paris le 24 août 1914.

### III. — PARIS

Arrivé à destination le 25 août, le régiment fait alors partie des troupes de défense du camp retranché de Paris et entre dans la composition de la 85<sup>e</sup> division territoriale (général Chapel).

A ce moment l'encadrement du régiment est le suivant :

#### Etat-major du régiment

MM. BOULLIER, lieutenant-colonel, commandant le régiment ; QUÉNET, médecin-major, 1<sup>re</sup> classe ; LE BIHAN, capitaine-adjoint ; GERVAIS, lieutenant, détails ; DE MAUDUIT, lieutenant, approvisionnement ; CAMBOULIVES, lieutenant, porte-drapeau.

#### 1<sup>er</sup> Bataillon

MM. FRÉMONT, chef de bataillon ; MOUILLÉ, médecin A. M. 1<sup>re</sup> classe.

##### 1<sup>re</sup> Compagnie

M. AUBÉ, capitaine.  
M. SARRÉ, lieutenant.

##### 2<sup>e</sup> Compagnie

M. GARNIER, capitaine.  
M. JALLOT, lieutenant.

##### 3<sup>e</sup> Compagnie

M. DURAND-GASSELIN, cap.

##### 4<sup>e</sup> Compagnie

M. BARJOU, lieutenant.

#### 2<sup>e</sup> Bataillon

MM. LEPÈRE, chef de bataillon ; QUERNEAU, médecin A. M. 1<sup>re</sup> classe.

##### 5<sup>e</sup> Compagnie

M. COQUET, sous-lieutenant.

##### 6<sup>e</sup> Compagnie

M. VIVÈS, lieutenant.

##### 7<sup>e</sup> Compagnie

M. BONNARD, capitaine.  
M. POIRRIER, lieutenant.

##### 8<sup>e</sup> Compagnie

M. JEAN, capitaine.  
M. VALLÉ, lieutenant.



#### 3<sup>e</sup> Bataillon

MM. BOICHARD, chef de bataillon ; EONNET, médecin A. M. 1<sup>re</sup> classe.

##### 9<sup>e</sup> Compagnie

M. DUFFO, capitaine.

##### 10<sup>e</sup> Compagnie

M. MORVAN, capitaine.

##### 11<sup>e</sup> Compagnie

M. GUERLESQUIN, capitaine.  
M. DE SILGUÿ, lieutenant.

##### 12<sup>e</sup> Compagnie

M. BURGELIN, capitaine.

#### 4<sup>e</sup> Bataillon

MM. GANGNÉ, chef de bataillon ; CHEVALLIER, médecin A. M. 1<sup>re</sup> classe.

##### 13<sup>e</sup> Compagnie

M. KERVIZIC, lieutenant.  
M. GUILLON, sous-lieutenant.

##### 14<sup>e</sup> Compagnie

M. COATELANT, lieutenant.  
M. ESNON, sous-lieutenant.

##### 15<sup>e</sup> Compagnie

M. GUÉRIN, lieutenant.

##### 16<sup>e</sup> Compagnie

M. DUMONT, lieutenant.

Après avoir stationné quelques jours dans les régions de Sevan-Livry d'abord et de Noisy-le-Grand ensuite, le régiment, dont le cadre a été renforcé de 18 officiers, est chargé de l'organisation et de la défense éventuelle des localités suivantes :

1<sup>er</sup> bataillon Ozoir-la-Ferrière.

2<sup>e</sup> — Villiers-sur-Marne. Avec l'E.-M. du régiment.

3<sup>e</sup> — Claye-Souilly (Q. G. de la VI<sup>e</sup> armée).

4<sup>e</sup> — La Queue-en-Brie.

L'attaque de la VI<sup>e</sup> armée (général Maunoury) ayant arrêté, dans les conditions que tout le monde connaît, la marche des armées allemandes, la bataille de la Marne rend de nouveau disponibles les quatre bataillons du 86<sup>e</sup>, ils s'embarquent le 16 septembre 1914 pour Provins où ils arrivent le même jour.



#### IV. — PROVINS

Un détachement placé sous les ordres du lieutenant-colonel Boullier et composé : des 4 bataillons du 86<sup>e</sup>, de la 16<sup>e</sup> compagnie de chasseurs forestiers (capitaine de Falvelli) et de 150 gendarmes (capitaine Roux) est mis à la disposition de la V<sup>e</sup> armée (général Franchet d'Espérey) pour explorer la région que cette armée vient de parcourir dans sa marche victorieuse.

Formé à Provins, ce détachement doit aboutir à la Marne entre Château-Thierry et Epernay.

Le mouvement commencé le 21 septembre est jalonné en son centre, par Villiers-Saint-Georges, Esternay et Montmirail ; il s'achève le 1<sup>er</sup> octobre sur la ligne Nesles-Condé-en-Brie-Saint-Martin d'Abluis.

Des milliers de chevaux, un nombreux bétail, d'immenses quantités d'armes, de munitions, d'effets de tous genres et... un chameau sont ainsi récupérés.

Le 7 octobre, le régiment reçoit l'ordre de se porter par étapes dans la Montagne de Reims et de se mettre à la disposition du corps d'armée combiné (général Humbert).

#### V. — REIMS

Le mouvement prescrit est achevé le 9 octobre et, après être restés quelques jours dans la région de Mailly-Champagne à la disposition de la division du Maroc (général Blondlat), les 4 bataillons du 86<sup>e</sup> entrent successivement dans Reims ; le 4 novembre 1914 le régiment s'y trouve tout entier et passe à la 52<sup>e</sup> division (général Rouquerol).

Alors commence une longue période de travaux acharnés et de vie difficile ; les défenses des différents secteurs de Reims sont l'œuvre du 86<sup>e</sup> et certains bombardements, celui de la nuit du 21 au 22 février 1915, par exemple, sont certainement encore dans toutes les mémoires.

Le régiment éprouve les premières pertes.

Le chef de bataillon Gangné est évacué le 8 décembre 1914 et remplacé dans le commandement du 4<sup>e</sup> bataillon par le chef de bataillon à TT Castalot.

Une compagnie de mitrailleuses est formée le 1<sup>er</sup> mai 1915.

Le 8 juin, l'E.-M. du régiment, la compagnie H. R., la compagnie de mitrailleuses ainsi que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons sont enlevés en automobiles et transportés à Romain où ils arrivent dans la nuit ; les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons restent provisoirement à Reims

#### VI. — SUR L' AISNE

Le régiment fait alors partie de la 71<sup>e</sup> brigade (colonel Duchêne) 36<sup>e</sup> division (général Lestequoy), 18<sup>e</sup> corps d'armée (général Marjoulet).

Son service est réglé comme suit : un bataillon, deux sections de mitrailleuses et la moitié de la compagnie H.R. aux tranchées du Chemin-des-Dames ; un bataillon, une section de mitrailleuses et la moitié de la compagnie H. R. au repos à Maizy-sur-Aisne.

La garnison du sous-secteur se compose de 3 bataillons (2 du 49<sup>e</sup> régiment actif et 1 du 86<sup>e</sup> territorial, le lieutenant-colonel du 49<sup>e</sup> et le lieutenant-colonel du 86<sup>e</sup> exercent alternativement le commandement, la durée du service aux tranchées étant d'une semaine.

Le poste de commandement est à Oulches ; le lieutenant-colonel Boullier s'y rend pour la première fois le 10 juin 1915.

Le 26 juillet 1915 M. le chef de bataillon Castalot est évacué et remplacé dans le commandement du 4<sup>e</sup> bataillon par M. le chef de bataillon à T T Aubé.

Le 26 août 1915, il est constitué au régiment un peloton de sapeurs comprenant une section de pionniers et une section de bombardiers.

Le 3 novembre 1915, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons venant de Reims rejoignent le régiment, ils prennent les tranchées dans le secteur de Beaumarais.

Le 24 décembre 1915, M. le chef de bataillon Frémont est évacué et remplacé dans le commandement du 1<sup>er</sup> bataillon par M. le chef de bataillon à T. T. Guerlesquin.

Le 15 janvier 1916, M. le chef de bataillon Lépère est évacué et remplacé dans le commandement du 2<sup>e</sup> bataillon par M. le chef de bataillon à T. T. Durand Gasselin.

Le 22 mars 1916, M. le chef de bataillon Bichard est

évacué et remplacé dans le commandement du 3<sup>e</sup> bataillon par M. le chef de bataillon à T. T. Le Bihan.

M. le sous-lieutenant Alexandre remplace, comme adjoint au chef de corps, M. le capitaine Le Bihan promu chef de bataillon.

Une deuxième compagnie de mitrailleuses est formée au régiment.

Le 23 avril 1916, le 18<sup>e</sup> corps d'armée est relevé par le 1<sup>er</sup> corps (général Guillaumat) et le 86<sup>e</sup> est organiquement affecté aux E. N. E. de ce dernier corps d'armée qu'il ne quittera plus.

Le général commandant en chef ayant décidé la dissolution du 4<sup>e</sup> bataillon du 86<sup>e</sup>, cette dissolution est prononcée à la date du 6 juin 1916 ; 13 officiers et 780 hommes de troupe quittent le régiment.

Le XII<sup>e</sup> corps d'armée (général Nolet) ayant été désigné pour remplacer sur l'Aisne le 1<sup>er</sup> corps d'armée, le 86<sup>e</sup> est relevé dans la nuit du 26 au 27 juillet par le 109<sup>e</sup> territorial.

Le régiment se porte par étapes sur Dormans où il s'embarque le 2 août à destination de la Somme.

Peu meurtrière mais souvent pénible, cette longue période de treize mois et demi de tranchées a fait du régiment une unité excellente, bien en forme pour supporter sans broncher les jours cruels qui l'attendent.

#### VII. — DANS LA SOMME

Le 86<sup>e</sup> débarque à Saint-Omer-en-Chaussée le 3 août et se porte par Achy et Poix sur Rumigny où il arrive le 16 août en parfait état physique et moral.

Le 19 août 1916, le 86<sup>e</sup> est embarqué en autos à Rumigny et transporté à la ferme Bronfay (6 k. N. de Bray-sur-Somme) où il arriva le même jour.

La répartition initiale des unités est la suivante :

E. M. du régiment, compagnie H. R. et 2 compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon, Bois Billon.

2 compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon et les 2 compagnies de mitrailleuses, Ravin de Bronfay.

2<sup>e</sup> bataillon, Maricourt.

3<sup>e</sup> bataillon, tranchées au sud d'Hardecourt.



Alors s'ouvre une période de cinquante jours au cours de laquelle le régiment fournit, sans aucun repos et sous le feu, un travail considérable en assurant le ravitaillement en munitions des troupes engagées, en rétablissant les communications détruites et en préparant, en terrain conquis, des nouvelles positions de l'artillerie ; commencée le 20 août, cette besogne ingrate, dure et meurtrière, ne prend fin que le 8 octobre.

Le 9 octobre 1916, le 1<sup>er</sup> corps d'armée étant relevé par le 9<sup>e</sup>, le 86<sup>e</sup> est embarqué en autos et conduit dans la région de Briot où il doit stationner quelques jours ; sa conduite est jugée comme suit par le général Guillaumat alors commandant du 1<sup>er</sup> corps d'armée :

« Régiment de haute valeur ayant subi de lourdes pertes sans que son moral, très élevé, en ait été le moindre atteint. »

#### VIII. — EN CHAMPAGNE

Le 13 octobre 1916, le 86<sup>e</sup> quitte la région de Briot et s'embarque en chemin de fer à Granvilliers ; le lendemain, il débarque à Vitry-la-Ville et va cantonner à Saint-Germain-la-Ville.

Le 19 octobre, un service religieux est célébré à l'église de Saint-Germain-la-Ville à l'intention des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du régiment tombés pour la France.

Le 1<sup>er</sup> corps entrant dans la composition de la IV<sup>e</sup> armée (général Gouraud) et montant en ligne, le 86<sup>e</sup> quitte Saint-Germain-la-Ville, le 21 octobre, pour prendre ses emplacements ; il arrive à destination le 23 et est réparti de la façon suivante :

Elat-major du régiment et Compagnie H. R., Somme, Bioune.

1<sup>er</sup> bataillon, Dampierre-sur-Auve.

2<sup>e</sup> bataillon, et la 1<sup>re</sup> compagnie de mitrailleuses, Ravin de Maison.

2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, Ravin des Pins.

3<sup>e</sup> bataillon, Suippes.



Les deux compagnies de mitrailleuses sont en ligne, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont à la disposition des divisions en secteur et le 1<sup>er</sup> bataillon assure le fonctionnement de divers établissements du génie.

Le 13 décembre 1916, une musique est formée au régiment.

Le 13 janvier 1917, M. le chef de bataillon Durand Gasselín passe au 16<sup>e</sup> régiment territorial; il est remplacé dans le commandement du 2<sup>e</sup> bataillon par M. le chef de bataillon Aubé, disponible.

Le général Guillaumat est nommé au commandement de la II<sup>e</sup> Armée.

Le général de Fonclare prend le commandement du 1<sup>er</sup> corps d'armée.

Le 15 février 1917, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi attaque les quartiers du Fortin et de Beau-séjour; la 1<sup>re</sup> compagnie de mitrailleuses du 86<sup>e</sup> est mêlée à l'affaire et subit des pertes sérieuses.

Le général de Fonclare est nommé au commandement du 15<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Muteau prend le commandement du 1<sup>er</sup> corps d'armée.

Le 1<sup>er</sup> corps ayant été relevé par le 12<sup>e</sup>, le 86<sup>e</sup> se rassemble le 1<sup>er</sup> mars 1917, à Hans et Valmy.

Le 3 mars, le lieutenant-colonel remet des croix de guerre au pied du monument de Kellermann.

Le 4 mars, le régiment se met en route vers l'Aisne par voie de terre; le séjour en Champagne a été particulièrement dur pour le 2<sup>e</sup> bataillon.

### IX. — SUR L' AISNE (2<sup>e</sup> séjour)

Après dix jours de route par des chemins couverts de neige, le 86<sup>e</sup> arrive à destination le 13 mars 1917.

Le 20 mars, il est réorganisé sur le pied des régiments actifs, chaque bataillon comprenant trois compagnies et une compagnie de mitrailleuses.

En conséquence, la 4<sup>e</sup> compagnie de chaque bataillon est

dissoute et remplacée par une compagnie de mitrailleuses à quatre sections.

La répartition du 86<sup>e</sup> est alors la suivante :

Etat-major et compagnie H. R., à Grand-Hameau.

1<sup>er</sup> bataillon, Meurival-Concevreux et Beaumieux.

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, Carrières de Romain.

Le régiment tout entier est employé à la réfection des routes jusqu'au 9 avril au soir.

Le 10 avril, les ordres sont donnés en vue d'une action offensive, qui sera entreprise quelques jours plus tard par un groupe d'armées dont fait partie la V<sup>e</sup> Armée (général Mazel); le 1<sup>er</sup> corps d'armée constituera le corps de gauche de cette armée avec mission d'attaquer le front compris entre la ferme du Temple (lisière du bois de Beaumarais), à l'est, et la Vallée-Foulon, à l'ouest.

Les quatre divisions du 1<sup>er</sup> corps d'armée seront réparties comme suit : à l'est, 2<sup>e</sup> D. I.; au centre, 1<sup>re</sup> D. I.; à l'ouest, 162<sup>e</sup> D. I. En réserve de corps d'armée, 51<sup>e</sup> D. I.

Le 86<sup>e</sup> aura pour mission d'occuper les tranchées de départ (à raison d'un bataillon par D. I. de première ligne), au moment de l'attaque et d'assurer le ravitaillement des premières lignes en vivres et munitions.

Le P. C. du lieutenant-colonel sera à Blanc-Sablou.

Le 12 avril, l'état-major du régiment se porte à Champ-d'Asile; les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, à Beurieux, et le 2<sup>e</sup> bataillon à Cuiry-les-Chaudardes.

Le 16 avril 1917 (jour J), le régiment prend les postes qui lui ont été assignés : état-major, Blanc-Sablou; 1<sup>er</sup> bataillon, secteur de la 1<sup>re</sup> D. I.; 2<sup>e</sup> bataillon, secteur de la 2<sup>e</sup> D. I.; 3<sup>e</sup> bataillon, secteur de la 162<sup>e</sup> D. I.

Le 1<sup>er</sup> corps d'armée s'empare de la première ligne ennemie, depuis la ferme du Temple jusqu'à Craonne, atteint Craonne, dont il occupe les premières maisons, ainsi que la tranchée du Balcon qui borde la lèvre sud du plateau.

A l'ouest du Moulin de Vauclerc, les deux premières lignes allemandes sont en notre possession, mais l'ennemi réagit si violemment qu'il limite notre progression; la tran-

chée de la Sapinière, située au nord de la tranchée du Balcon, après avoir passé successivement de mains en mains, nous reste acquise, nos autres gains à l'est et à l'ouest de Craonne sont maintenus.

Le lendemain, l'attaque est reprise sans succès et l'intensité de la lutte décroît rapidement.

Le 21 avril, le 1<sup>er</sup> corps d'armée est relevé; le régiment reçoit l'ordre de reprendre ses cantonnements de Romain-Grand-Hameau; l'offensive de l'Aisne lui a coûté 3 officiers et 216 hommes de troupe.

Le général Lacapelle prend le commandement du 1<sup>er</sup> corps d'armée, qui quitte l'Aisne le 24 avril, et gagne, par étapes, ses cantonnements de repos.

Le 8<sup>e</sup> atteint, le 1<sup>er</sup> mai, la région de Coulommiers, où il reste huit jours.

Le 9 mai, le 1<sup>er</sup> corps d'armée se porte, par étapes, sur le camp de Mailly; arrivé à destination le 17 mai, le régiment s'installe à Lhuitre (état-major et 3<sup>e</sup> bataillon) et Granville (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons).

Le 2 juin, le général Lacapelle passe, au camp de Mailly, une revue des troupes du 1<sup>er</sup> corps d'armée.

Le 10 juin, le 1<sup>er</sup> corps d'armée quitte le camp de Mailly; le 8<sup>e</sup> se porte par étapes sur Bray-sur-Seine, il y arrive le 17 juin et s'y installe en cantonnement de repos.

A ce moment, l'encadrement du régiment est le suivant :

### Etat-major du régiment

MM. BOULLIER, lieutenant-colonel, commandant le régiment ; ALEXANDRE, sous-lieutenant-adjoint ; CARRE, médecin-major de 2<sup>e</sup> classe ; CAMBOULIVES, lieutenant porte-drapeau ; DURAND, lieutenant, approvisionnement ; LE SCOUR, sous-lieutenant, pionniers ; SABARDIN, sous-lieutenant, détails ; DE LA FLEURIAYE, sous-lieutenant, téléphoniste.

### 1<sup>er</sup> Bataillon

MM. GUERLESQUIN, chef de bataillon ; CHANCERELLE, lieutenant-adjoint ; LEHMANN, médecin A. M. 1<sup>re</sup> classe.

### 1<sup>re</sup> Compagnie

M. BARJOU, capitaine.  
M. DAMEY, sous-lieutenant.  
M. DE JACQUELOT, s.-lieut.  
M. BOITEAU-CADIOT, s.-lieut.

### 2<sup>e</sup> Compagnie

M. GARNIER, capitaine.  
M. PHILIPPE, s.-lieutenant.  
M. SANCEAU, sous-lieutenant.  
M. CHARBONNIER, sous-lieut.

### 3<sup>e</sup> Compagnie

M. CHAMPEAUX, capitaine.  
M. PEYRON, sous-lieutenant.  
M. DOUCERAIN, s.-lieutenant.  
M. MORIZO, s.-lieutenant.

### 4<sup>e</sup> Compagnie (M<sup>ses</sup>)

M. COATELANT, capitaine.  
M. LORENZI, lieutenant.  
M. BURGELIN, s.-lieutenant.

### 2<sup>e</sup> Bataillon

MM. AUBÉ, chef de bataillon ; JEANMAIRE, lieutenant-adjoint ; PRESSAC, médecin A. M. 1<sup>re</sup> classe.

### 5<sup>e</sup> Compagnie

M. DE GUESTIERS, capitaine.  
M. DE SOLMINIHAC, lieutenant.  
M. KERNÉIS, s.-lieutenant.  
M. MELIN, sous-lieutenant.

### 7<sup>e</sup> Compagnie

M. GENSOU, capitaine.  
M. FALIZE, sous-lieutenant.  
M. GÉRARD, sous-lieutenant.  
M. BERTAUT, s.-lieutenant.

### 6<sup>e</sup> Compagnie

M. DE MAUDUIT, capitaine.  
M. MUDRY, lieutenant.  
M. GUILLON, s.-lieutenant.  
M. BRUCHON, s.-lieutenant.

### 8<sup>e</sup> Compagnie (M<sup>ses</sup>)

M. JALLOT, capitaine.  
M. LE GAC, sous-lieutenant.  
M. BOURVIC, s.-lieutenant.

### 3<sup>e</sup> Bataillon

MM. LE BIHAN, chef de bataillon ; LAURENT, lieutenant-adjoint ; BOCQUILLON, M. A. M. 1<sup>re</sup> classe.

### 9<sup>e</sup> Compagnie

M. BURGELIN, capitaine.  
M. DES COGNETS, lieutenant.  
M. PERROS, sous-lieutenant.  
M. DE ST-GEORGES, s.-lieut.

### 11<sup>e</sup> Compagnie

M. RENDELLET, capitaine.  
MÉVEL, sous-lieutenant.  
M. JOURNE, sous-lieutenant.  
M. PELLAY, sous-lieutenant.

### 10<sup>e</sup> Compagnie

M. GUILLON, lieutenant.  
M. GUILLOU, s.-lieutenant.  
M. LE ROY, sous-lieutenant.  
M. CONSTAN, sous-lieutenant.

### 12<sup>e</sup> Compagnie (M<sup>ses</sup>)

M. VIVÉS, capitaine.  
M. SERATZKI, lieutenant.  
M. PLICHON, sous-lieutenant.

## X. — LES FLANDRES

Après avoir passé douze jours à Bray-sur-Seine, le 86<sup>e</sup> s'embarque le 30 juin 1917 à Provins et Longueville, à destination des Flandres.

Il débarque le 1<sup>er</sup> juillet à Bergues et Dunkerque.

La répartition initiale du régiment est la suivante :

Etat-major et compagnie H. R., Stavele.

1<sup>er</sup> bataillon, Stavele, Crombeke, Oostrleteren et Lion-Belge.

2<sup>e</sup> bataillon, Westrleteren et Lion-Belge.

3<sup>e</sup> bataillon, Lion-Belge.

Le 1<sup>er</sup> corps d'armée fait partie de la I<sup>re</sup> Armée (général Anthoine) et relève l'Armée belge, son secteur est limité au nord, par la Maison-du-Passeur, et au sud, par le village de Bœsinghe.

La première ligne est tout entière en bordure du canal de l'Yser; elle joint, à sa droite, l'Armée anglaise et, à sa gauche, le 36<sup>e</sup> corps français (général Nôlet).

Le 31 juillet, à 3 h. 58, après une préparation d'artillerie de plusieurs jours, le 1<sup>er</sup> corps attaque sur tout le front de son secteur (en même temps que l'Armée britannique), avec deux de ses divisions, la 51<sup>e</sup> au nord et la 1<sup>re</sup> au sud.

Le 86<sup>e</sup> est chargé d'assurer le ravitaillement de première ligne de la 1<sup>re</sup> D. I. avec deux bataillons (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup>) et de remettre en état les communications reconquises (2<sup>e</sup> bataillon).

Très vigoureusement menée, l'offensive atteint rapidement ses objectifs; la nouvelle ligne englobe le village de Bixchoote au nord, le Cabaret Corteker au centre et le ruisseau Steenbeck au sud; l'avance de l'Armée britannique s'étend jusqu'à La Lys.

Le 13 août, le régiment est mis au repos pour quinze jours, dans la région de Spicker (4 kilomètres ouest de Bergues).

Le 18 août, la dissolution du 3<sup>e</sup> bataillon est prononcée; 11 officiers et 274 hommes de troupe quittent le régiment.

Au cours d'une visite, le général Anthoine, commandant la I<sup>re</sup> Armée, accorde spontanément au 86<sup>e</sup>, en récompense des services rendus, 50 croix de guerre.



Le 28 août, le régiment quitte ses cantonnements de repos pour aller relever le 115<sup>e</sup> R. I. T. dans la région de Wœsten; il est employé à divers travaux du génie. Sa répartition est la suivante :

Etat-major et compagnie H. R., Wœsten.

1<sup>er</sup> bataillon, région est de Wœsten.

2<sup>e</sup> bataillon, région de la ferme Baudry.

Le 14 septembre, le 86<sup>e</sup> est relevé par le 80<sup>e</sup> R. I. T. et vient stationner dans la région de Westrléteren, où il est employé aux services généraux de la I<sup>re</sup> Armée.

Le 14 octobre 1917, le lieutenant-colonel Boullier est nommé colonel et maintenu au commandement du 86<sup>e</sup>.

Le 30 octobre, le régiment, relevé par le 76<sup>e</sup> R. I. T., quitte ses cantonnements et se porte de nouveau dans la région de Wœsten; sa répartition est alors la suivante :

Etat-major et compagnie H. R., Wœsten.

1<sup>er</sup> bataillon, lignes A. B. C.

2<sup>e</sup> bataillon, région de la ferme Raymond.

Le 15 novembre, le général Anthoine, commandant la I<sup>re</sup> Armée, préside, sur le champ d'aviation de Saint-Pol-sur-Mer, d'où s'est envolé pour la dernière fois le capitaine Guynemer, une cérémonie militaire consacrée à la gloire de l'illustre aviateur. Le drapeau et le colonel du 86<sup>e</sup> prennent part à cette cérémonie.

Le 3 décembre, le 86<sup>e</sup>, relevé par une brigade de l'Armée britannique, est mis à la disposition du service des munitions de la I<sup>re</sup> Armée.

L'état-major et la compagnie H. R. viennent à Oostcappel.

Le 1<sup>er</sup> bataillon se concentre dans la région de la ferme des Paratonnerres.

Le 2<sup>e</sup> bataillon se poste dans la région de la ferme de l'Ecrou.

Le 15 décembre, l'état-major du régiment, la compagnie H. R. et les deux compagnies de mitrailleuses viennent stationner à Westcappel, le 1<sup>er</sup> bataillon y arrive le 18 et le 2<sup>e</sup> bataillon y vient à son tour le 21.

Le 25 décembre, le régiment s'embarque en chemin de fer à Bergues, à destination de la Ferté-sous-Jouarre, où il

arrive le lendemain; il prend alors les cantonnements de repos ci-après :

Etat-major et compagnie H. R., Château de Montebise.

1<sup>er</sup> bataillon, Signy-les-Perdriets, les Vaseliers, Moras et la Bécotte.

2<sup>e</sup> bataillon, Signets, Bel-Air, le Paradis et l'Orme-Mort.

Pendant son séjour dans les Flandres, le 86<sup>e</sup> a payé à l'intoxication par les gaz un large tribut.

### XI. — SUR L' AISNE (3<sup>e</sup> séjour)

A la fin de janvier 1918, le 86<sup>e</sup> reprend pour la troisième fois le chemin de l'Aisne.

Les quelques étapes qui séparent la Ferté-sous-Jouarre de Fismes sont rapidement franchies.

Le 1<sup>er</sup> corps d'armée fait partie de la VI<sup>e</sup> Armée (général Duchêne), deux de ses divisions sont en ligne, leurs Q. G. occupent Beaumieux et Roncey, une division est en réserve de corps d'armée, une autre en réserve d'armée.

Le régiment est réparti comme suit :

Etat-major, compagnie H. R. et un bataillon, dans la région de Glesnes, à la disposition du général commandant le corps d'armée. Un bataillon à la disposition de la division de Beaurieux.

Au moment de l'attaque allemande sur Montdidier, cette situation initiale est modifiée par suite du départ successif de trois des divisions du 1<sup>er</sup> corps d'armée.

A la fin de mars, la répartition du régiment est la suivante :

Etat-major et compagnie H. R., Concevreux.

1<sup>er</sup> bataillon, dans la région de Montdidier avec la 2<sup>e</sup> D. I.

2<sup>e</sup> bataillon, à Craonne, à la disposition de la seule D. I. du 1<sup>er</sup> corps d'armée qui soit restée sur l'Aisne.

M. le chef de bataillon Guerlesquin, affecté au service forestier de l'armée, est remplacé à la tête du 1<sup>er</sup> bataillon par M. le chef de bataillon de Fonlongue.

Dans le courant d'avril, le 1<sup>er</sup> corps d'armée est définitive-

vement relevé et va se reconstituer dans la région de Beauvais.

Le régiment est transporté par camions à Sérifontaine.

### XII. — DANS LE SOISSONNAIS

Après un mois de repos, le 86<sup>e</sup> quitte Sérifontaine pour le Soissonnais.

Le 1<sup>er</sup> corps d'armée entre dans la composition de la X<sup>e</sup> Armée (général Mangin).

Transporté par camions dans la région de Villers-Cotterets, le régiment arrive le 25 mai à Retheuil.

Le lieutenant Alexandre qui, depuis trois ans, remplissait de façon si brillante les fonctions d'adjoint au chef de corps quitte le régiment pour servir en qualité d'officier d'ordonnance auprès de M. le général Lacapelle, commandant le 1<sup>er</sup> corps d'armée.

Quelques jours après son arrivée à Retheuil, le 86<sup>e</sup> est mis à la disposition de la Division marocaine (général Daugan), dont le Quartier général est à Vivières.

L'attaque allemande se faisant de plus en plus pressante sur la lisière est de la forêt de Retz, toutes les troupes disponibles sont mises en ligne.

Le 1<sup>er</sup> juin, le 86<sup>e</sup>, prolongeant à droite le 8<sup>e</sup> régiment de zouaves, occupe le château de Montgobert; le 3 juin, il est relevé par une division de cavalerie et se retire sur Haute-Fontaine (état-major, compagnie H. R. et 2<sup>e</sup> bataillon) et Mortefontaine (1<sup>er</sup> bataillon).

Avec les nombreuses divisions qui se succèdent sous les ordres du général commandant le 1<sup>er</sup> corps d'armée, des unités du 86<sup>e</sup> prennent part aux offensives de juillet.

Le 1<sup>er</sup> août 1918, tous les régiments territoriaux encore existants sont officiellement dissous; en ce qui concerne le 86<sup>e</sup>, la dissolution ne sera effective qu'à la fin d'août.

Le 25 août, le général commandant le 1<sup>er</sup> corps d'armée cite à l'ordre n<sup>o</sup> 68 R de son corps d'armée le 1<sup>er</sup> peloton de la 2<sup>e</sup> compagnie du 86<sup>e</sup> pour le motif suivant :

« Chargé de lancer un pont de bateaux et de créer les rampes d'accès pendant la nuit du .... au ...., a éprouvé des pertes très sensibles au début du travail, par suite d'un bombardement de harcèlement.

« A continué néanmoins la construction de ces ouvrages avec énergie et sang-froid, malgré le trouble apporté dans les équipes.

« A accompli sa mission après dix-huit heures d'un effort continu. »

Enfin, le 29 août, le colonel commandant le 86<sup>e</sup> R. I. T. fait paraître son dernier ordre.

Ordre du régiment n° 310.

Le 1<sup>er</sup> août, les compagnies de mitrailleuses ont quitté le régiment pour entrer dans la composition d'une unité nouvelle.

Demain, les bataillons rejoindront les divisions auxquelles ils sont affectés et le 86<sup>e</sup> aura vécu.

Au moment de nous séparer :

J'envoie à ceux d'entre nous qui sont glorieusement tombés le souvenir ému de leurs frères d'armes.

J'adresse à ceux qui restent mes remerciements les plus chaleureux pour le passé et mes souhaits les plus vifs pour l'avenir.

J'offre au drapeau le salut suprême du régiment qui disparaît.

*Le Colonel commandant le 86<sup>e</sup> R. I. T.,*  
BOULLIER.

### XIII. — LA VICTOIRE

A la dissolution du régiment, les unités du 86<sup>e</sup> furent dispersées.

Les deux compagnies de mitrailleuses entrèrent dans la composition d'un bataillon de mitrailleuses, qui resta au 1<sup>er</sup> corps d'armée et prit le numéro 1.

Le 1<sup>er</sup> bataillon, réduit à trois compagnies, fut affecté à la 69<sup>e</sup> division.



Le 2<sup>e</sup> bataillon, également réduit à trois compagnies fut affecté à la 127<sup>e</sup> division.

L'un et l'autre conservèrent le numéro 86.

Tous ces bataillons eurent la bonne fortune d'entrer en Alsace avec les grandes unités auxquelles ils appartenaient; ils connurent alors l'enivrement de la Victoire et récoltèrent, dans une atmosphère de gloire, le fruit de leurs peines.

A la fin de 1918, la démobilisation anéantit à leur tour les débris du 86 Coz.

Le 30 juin 1919, le gouvernement ayant décidé que les drapeaux et les chefs de corps de tous les régiments ayant pris part à la guerre participeraient à la fête de la Victoire, le drapeau du 86<sup>e</sup>, le colonel Boullier et le capitaine Laurent (dernier porte-drapeau du régiment) furent convoqués à Paris et, le 14 juillet, eurent l'honneur de descendre la voie triomphale dans les rangs du XI<sup>e</sup> corps d'armée (général Prax).

Enfin, deux mois plus tard, lors de la rentrée du 118<sup>e</sup> à Quimper, le colonel Dizot eut la délicate attention d'associer le drapeau du 86<sup>e</sup> à la gloire de son beau régiment.

Anciens du 86 Coz, vous avez bien mérité de la Patrie, mais votre tâche n'est pas terminée; il vous reste à transmettre intactes à vos fils les traditions d'honneur, de courage et de dévouement qui, au jour du danger, vous ont faits grands et forts; il vous reste à leur enseigner le culte du drapeau, qui résume toutes les vertus guerrières.

Chez tous les peuples et dans tous les temps, le drapeau a été l'emblème autour duquel se sont groupés les hommes d'une même race, ceux grandis sur le même sol et ayant dans l'âme le même idéal symbolisé par l'idée de Patrie.

Vous connaissez tous l'émotion grave ressentie quand le drapeau du régiment paraît.

C'est le souffle de la Patrie qui passe.

B.D.I.C.

**XIV. — PERTES**

Etat numérique des pertes subies par le 86<sup>e</sup> R. I. T.

	Officiers	Troupe
Reims .....	3	73
Aisne (1 <sup>er</sup> séjour) .....	2	35
Somme .....	2	154
Champagne .....	1	49
Aisne (2 <sup>e</sup> séjour) .....	3	216
Flandres .....	2	232
Aisne (3 <sup>e</sup> séjour) .....	1	27
Soissonnais .....	2	106
	<b>16</b>	<b>892</b>
	<b>908</b>	

**XV. — RÉCOMPENSES**

Etat numérique des récompenses accordées au 86<sup>e</sup> R. I. T.

Légion d'honneur.....	{	Croix d'officier .....	2
		Croix de chevalier .....	14
Médaille militaire .....			35
Croix de guerre, 547.	{	Citations à l'armée .....	26
		— au corps d'armée... ..	8
		— à la division.....	48
		— à la brigade.....	71
		— au régiment.....	394

B.D.I.C.

**86<sup>e</sup> RÉGIMENT TERRITORIAL**

**Liste nominative des officiers, sous-officiers,  
caporaux et soldats, tués à l'ennemi ou morts des suites  
de leurs blessures.**

**Noms et prénoms, classe, grade, date, lieu de décès**

**Officiers**

Bonnard Henri, 1877, capitaine, 25 février 1915, Hôpital de Reims.  
De Catheu Pierre, 1892, sous-lieutenant, 16 avril 1917, La Ville-au-Bois (Aisne).  
Deymarie Léon-Louis, 1898, sous-lieutenant, 16 avril 1917, Craonne.  
Dufflo Jean-Gaston, 1880, capitaine, 8 septembre 1916, Ambulance 5/1 (Somme).

**Sous-officiers, caporaux et soldats**

Abraham Henri-Jean, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 9 avril 1917, Beaurieux (Aisne).  
Alanou Jean-Marie, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> sept. 1916, Amiens (b.d.g.).  
André Claude-Marie, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 31 août 1916, Ravin d'Hardecourt.  
Assénat Louis, 1891, 2<sup>e</sup> classe, 26 juillet 1917, Wœsten.  
Balannec Charles, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 9 septembre 1916, S.-O. de Forest.  
Baut Guillaume, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, Maurepas (Somme).  
Le Baut Louis, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 5 mars 1915, Epernay.  
Beaugnon Antoine, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 21 août 1918, Ambulance 16/22, Secteur postal 236.  
Le Berre Yves-Louis, 1893, 2<sup>e</sup> cl., 25 septembre 1916, Amiens (b.d.g.).  
Berriven Michel, 1899, sergent, 4 mars 1916, Dhuzel (Aisne).  
Bertrand Louis, 1892, 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> août 1917, Roosbrugge.  
Bideau Daniel, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 28 novembre 1918, Ambulance 4/51.  
Binjamin François, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 28 février 1917, Ambulance 5/1.  
Blanchard Alexandre, 1900, caporal, 16 avril 1917, Bois de Beau-marais.  
Blin Jules, 1912, 2<sup>e</sup> classe, 13 août 1918, Ambulance 16/22, Secteur postal 236.  
Blondelle Charles-Louis, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Bois de Beau-marais.

B.D.I.C.

Boëdec Michel, 1903, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.  
Bonnet Albert, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 20 janvier 1917, Côte 180.  
Le Borgne Jean, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 30 avril 1916, Glennes (Aisne).  
Baulade Prosper, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 22 avril 1917, Bois de Beaumarais.  
Bourdin Georges, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 20 mai 1917, Coucy-le-Château.  
Le Bras Jean-François, 1897, caporal, 30 novembre 1917, Bischoote (Belgique).  
Le Brun Gabriel, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.  
Camus Yves, 1899, sergent, 4 mars 1917, Châlons-sur-Marne (b.d.g.).  
Caron Paul, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 16 juin 1917, Gunery (Aube).  
Caron Paul, 1891, sergent, 17 avril 1917, nord de Craonnelle.  
Carrasquet Jean, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 15 février 1917, Tranchée de Walkyries (Marne).  
Cassabé Jean, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 28 mars 1916, Valiée de Faulon (Aisne).  
Caudan François, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 30 août 1916, Villers-Bretonneux (b.d.g.).  
Caugani Pierre-Marie, 1902, caporal, 22 avril 1917, Nord de Craonnelle.  
Claverie Jean, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 27 mars 1917, Ambulance 14/1.  
Le Clost Jean, 1891, 2<sup>e</sup> classe, 28 juin 1915, Pargny-les-Reims.  
Coathalem Jean-Pierre, 1892, 2<sup>e</sup> classe, 23 novembre 1916, Bois de Corbeaux (Marne).  
Coigneux Julien, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 16 décembre 1914, au Linguet, Reims.  
Colignon Alphonse, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 20 avril 1917, Bois de Beaumarais.  
Colin Joseph, 1892, infirmier, 8 septembre 1915, Vienne-le-Château.  
Cornic Hervé, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1916, Maurepas.  
Le Corre Etienne, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, Bois Beaumarais.  
Le Coupance Joseph Marie, 1891, 2<sup>e</sup> classe, 30 octobre 1915, Roderen (Alsace).  
Cren Jean, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 9 septembre 1916, Maurepas.  
Cuttilic Thomas, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 15 février 1917, près de Massiges.  
Daoudal Jérôme, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 31 juill. 1917, Bœsinghe (Belgique).  
Darbousset Marius-Louis, 1891, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.  
Daudé Jean-François, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, Craonnelle.  
Desnos Auguste, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 26 avril 1917, Ambulance 3/18, Secteur postal 152.  
Le Dex Jean, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 30 juin 1918, Haute-Fontaine (Oise).  
Donnou Nicolas, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 29 novembre 1914, Reims.  
Le Dortz Pierre, 1892, 2<sup>e</sup> classe, 10 septembre 1915, Le Claon (Meuse).  
Doucin René, 1897, 2<sup>e</sup> cl., 25 mai 1915, Pargny-les-Reims (Hôpital).  
Le Dréau Henri, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, Beaurieux (Aisne).  
Le Dren Louis-Marie, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 24 septembre 1914, Ferme Caffite (Reims).  
Duvauchelle Alfred, 1894, sergent, 11 juillet 1916, Maurepas-Monécut.  
Eyhétabide Jean, 1900, caporal, 17 avril 1917, Craonnelle.  
Falgayrettes Emile-Louis, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, Bois de Beaumarais.

Fargues Calixte-Marius, 1891, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Hôpital de Prouilly (b.d.g.).  
Faucheur Jean-Louis, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 31 juillet 1917, Bœsinghe.  
Favennec Jean, 1891, sergent, 8 septembre 1915, Vienne-le-Château.  
Favennec Jean-Marie, 1895, caporal, 16 avril 1917, Bois de Beaurieux.  
Fèvre Hervé, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, près Maurepas.  
Fraval Jean-Marie, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 7 octobre 1915, Courville.  
Friant Jean-Guillaume, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 15 février 1917, Ferme de Beauséjour.  
Fric Henri-Cyprien, 1894, caporal, 1<sup>er</sup> mai 1917, Ambulance 14/1, Secteur postal 223.  
Le Fur Yves-Pierre, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, Montigny-sur-Vesle (b.d.g.).  
Furic Louis-Pierre, 1895, 2<sup>e</sup> cl., 16 février 1915, Besace, près Reims.  
Le Gac Pierre-Marie, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 15 avril 1917, près de Craonne.  
Gadonna Guillaume, 1900, 2<sup>e</sup> classe, 3 mai 1915, décès constaté le 3 mai 1915.  
Gall Emmanuel, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 19 juin 1915, Hôpital Cochin (Paris) (b.d.g.).  
Gallas Hippolyte, 1892, 2<sup>e</sup> classe, 25 mai 1917, Bœsinghe.  
Gandon Victor, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, Hôpital de Prouilly.  
Le Garrec Pierre-Marie, 1892, caporal, 22 juillet 1916, Sainte-Menehould (b.d.g.).  
Garvenès François, 1898, caporal, 15 avril 1917, Craonnelle.  
Gaudin Vêran, 1892, 2<sup>e</sup> classe, 25 juillet 1917, Bœsinghe.  
Gaumard François, 1892, 2<sup>e</sup> classe, 14 juillet 1917, Bœsinghe.  
Gautraud Pierre, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Bois de Beaumarais.  
Gaven Camille, 1891, 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, Ambulance 9/3.  
Goaër Jean-Louis, 1895, caporal, 5 septembre 1916, Amiens (b.d.g.).  
Le Goannic Jean, 1895, sergent, 2 juin 1915, Maurepas.  
Le Goc François, 1891, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.  
Le Goff Pierre, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 31 août 1916, Ravin d'Hardecourt.  
Goraguer Clet, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1915, Oulches (Aisne).  
Gourlaouen Jean, 1897, caporal, 18 avril 1917, Hôpital de Montigny-sur-Vesle.  
Gourvellec Pierre, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, Craonne.  
Grall Pierre, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 4 août 1918, Berzy-le-Sec (Aisne).  
Grall Yves, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 28 juin 1918, Baudrey (Aisne).  
Grall Jean-Paul, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 16 février 1916, Neuville (près de Reims).  
Grill Pierre, 1899, caporal, 31 octobre 1916, Maurepas.  
Guéguen Alain, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 18 juillet 1917, Hôpital de Prouilly.  
Guéguen Olivier, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 4 août 1918, Berzy-le-Sec (Aisne).  
Guélaiff Pierre, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 27 septembre 1917, Camp de Chauny.  
Guellec Germain, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 19 février 1915, Hôpital de Reims.  
Guemard François, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 21 avril 1917, Ambulance 5/1.  
Guérier Louis, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, Oulches (Aisne).  
Guernalec Jean, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, Ambulance 9/3.  
Le Guillou François, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 2 septembre 1917, Bischoote.  
Guillou Jean-Baptiste, 1895, 2<sup>e</sup> cl., 12 mars 1916, Soupeigne (Aisne).  
Guillou Pierre-Marie, 1894, 2<sup>e</sup> cl., 16 avril 1917, Craonnelle (Aisne).

Hamon Jean-Louis, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 12 septembre 1917, Ferme des Trois-Chemins (Woesten).

Hardiagon Yves, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 26 décembre 1915. Ambulance 237 (b.d.g.), à Sapicourt.

Hélou Pierre-Louis, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 29 novembre 1917, Bischoote.

Hémiry Henri, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 26 juillet 1917, Bœsinghe.

Hénaff Jérôme, 1903, 2<sup>e</sup> classe, 27 décembre 1914, Reims.

Hénard Armand, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 15 août 1918, Vic-sur-Aisne.

Jacquelin François, 1900, 2<sup>e</sup> classe, 21 janvier 1917, Massiges.

Jaffrenou Henri, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 11 novembre 1914, Epernay (b.d.g.).

Jain Corentin, 1899, 1<sup>re</sup> classe, 16 avril 1917, Craonnelle.

Jardinier Jacques, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 16 mars 1915, Hôpital Reims.

Jean Charles-Aimé, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 29 novembre 1917, Bischoote.

Keravec Joseph, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 29 juillet 1916, Hôpital 15, Cérizy-Gailly (Somme).

Kernéis Jean, 1897, sergent, 25 juillet 1917, Bœsinghe.

Keruzoré Yves, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Ambulance 9/3 (b.d.g.), Beaurieux.

Kerveillant François-Marie, 1899, caporal, 10 juin 1916, Ambulance 8/1, de Meurival (Aisne).

Kervella Henri, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 16 juin 1918, Ambulance 16/22, Secteur postal 236.

Labaume Auguste, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, Roosbrugge (Belgique).

L'Helguen Michel, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, Craonnelle.

L'Allouet François, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 9 octobre 1915, Bétheny (b.d.g.).

Larnicol Corentin, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1914, Moulin du Petit-Sillery.

Larour Pierre-Marie, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Bois du Beaumarais.

Lavielle Jean-Baptiste, 1893, 2<sup>e</sup> cl., 22 avril 1917, Prouilly (Marne).

Lasvéné Pierre, 1890, 2<sup>e</sup> classe, 9 août 1917, Ambulance 2/10, Secteur postal 177.

Le Gouill Jean-Marie, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1915, Oulches.

Le Laz Louis-Marie, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 31 juillet 1917, Bœsinghe.

Lelgouach Alain, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 15 avril 1917, Craonnelle.

Lequesne Henri-Albert, 1894, sergent, 17 avril 1917, Ambulance 9/141 (b.d.g.).

Le Roy Yves-Jean, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 26 décembre 1915, Pontavert.

Levenez Guillaume, 1900, 2<sup>e</sup> classe, 4 février 1915, Bétheny.

Levenez Jean-Marie, 1891, clairon, 29 octobre 1915, Belfort (b.d.g.).

Loarer Pierre-Marie, 1892, clairon, 27 mai 1915, Epernay.

Louarn Alain, 1896, caporal, 17 avril 1917, Craonnelle.

Lozach Maurice, 1891, 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1915, Ambulance 3, Glennes (b.d.g.).

Lucas Vincent, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 28 septembre 1917, Amb. 3/1 (b.d.g.).

Madec Louis, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 30 août 1916, Ambulance 5/1, Secteur postal 151 (b.d.g.).

Maguer Jean-Louis, 1899, 2<sup>e</sup> cl., 17 juillet 1916, La Forest (Somme).

B.D.I.C.

Martel Désiré, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.

Marzin Hervé, 1904, 2<sup>e</sup> classe, 5 août 1917, Hôpital 29, Blois.

Mary Julien, 1901, sergent, 16 avril 1917, Bois de Beaumarais.

Masson Yves, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Ambulance 5/1.

Maurice Adolphe, 1894, 1<sup>re</sup> cl., 26 juillet 1917, Woesten (Belgique).

Le Menez Jean, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 21 septembre 1917, Hôpital 108, Amiens.

Meyer Louis-Ernest, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.

Mignon Yves, 1889, 2<sup>e</sup> classe, 2 octobre 1915, Abbeville (b.d.g.).

Mingam François-Marie, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 16 septembre 1915, Fismes.

Le Moal Jean-Marie, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, Craonnelle.

Le Moal Laurent, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 5 septembre 1916, Hôpital 78 (Amiens).

Le Moigne Vincent, 1893, caporal, 8 septembre 1916, Ravin de Marson (Massiges).

Moine Maurice, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 25 juillet 1917, Bœsinghe.

Morin Alexandre, 1900, 2<sup>e</sup> classe, 15 mai 1917, Ambulance 14/1.

Morvan Joseph, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 4 août 1918, Ambulance 4/6, Pierrefonds (Oise).

Morvan Pierre-Louis, 1895, 2<sup>e</sup> cl., 20 septembre 1914, La Mavillette.

Mourgues Adrien, 1894, caporal, 21 avril 1917, Craonne.

Moyzan Jean-Marie, 1892, 2<sup>e</sup> cl., 30 octobre 1915, Roderen (Alsace).

Le Nay Yves-Marie, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 28 octobre 1914, Moulin du Petit-Sillery.

Nerrant Etienne, 1893, clairon, 22 avril 1917, Bois de Beaumarais.

Nerzic Lucas-Louis, 1899, caporal, 2 sept. 1917, Woesten (Belgique).

Nevé Joseph-Marie, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, Amb. 5/1 (b.d.g.).

Nicolas Yves, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 10 juin 1916, Ambulance 8/1, Secteur postal 143.

Nicolas Charles, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, Bois de Beaumarais.

Nicolas Jean, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.

Orlach François, 1897, caporal, 15 août 1918, Ambulance 8/6, Secteur postal 180.

Paul Yves, 1895, 1<sup>re</sup> classe, 31 juillet 1918, Hôpital 44, Senlis (b.d.g.).

Penglaou Pierre, 1897, 2<sup>e</sup> cl., 13 septembre 1916, Route de Béthune.

Penhoat Corentin, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 3 novembre 1914, près Reims (Ferme Porcherie).

Péron François, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 31 août 1916, Ravin d'Hardecourf.

Pezenec Auguste, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 6 août 1917, Ambulance 3/1, Secteur postal 137 (Belgique).

Picot Louis, 1892, 2<sup>e</sup> classe, 14 septembre 1917, Amb. 3/1 (Belgique).

Pichot Joseph-Marie, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.

Pochic Isidore, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, Craonnelle.

Pouliguen Jean-Marie, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 31 août 1916, Ravin d'Hardecourf.

Queffelec Jean-Marie, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 18 septembre 1916, Hôpital 213, Paris.

Quellec François-Marie, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.

B.D.I.C.

Quémener Henri, 1898, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.  
Quinquis Yves, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 17 février 1917, Amb. 5/1 (b.d.g.).  
Recouly Jean-Paul, 1891, 2<sup>e</sup> cl., 18 avril 1917, Bois de Beaumarais.  
Riou Jean-François, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 23 janvier 1917, Ambulance 34.  
Riou Jean-Marie, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.  
Ropars Auguste, 1898, sergent, 24 septembre 1915, Maizy.  
Rouat Jérôme, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 14 avril 1917, Beaumarais.  
Rougeron Jean-Baptiste, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 1918, Noyant (trouvé mort).  
Roulé Joseph, 1896, 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, Craonnelle.  
Le Roy René, 1895, caporal, 26 décembre 1915, Groschène (Aisne).  
  
Salaun Jean-Marie, 1893, 1<sup>re</sup> classe, 22 avril 1917, Bois de Beaumarais.  
Le Saux Pierre, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, Bois de Beaumarais.  
Scoarnec Jean-Marie, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1915, Auberive.  
Sellin Yves, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 16 février 1915, Hôpital Reims.  
Sergent Pierre-Jacques, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 12 novembre 1914, près Reims (port de Vesle).  
Sergent Jean, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 15 avril 1917, Craonnelle.  
Sialler Louis, 1901, 2<sup>e</sup> classe, 8 septembre 1916, Ravin de Maurepas.  
Siclay Jean-Joseph, 1900, 1<sup>re</sup> classe, 24 janvier 1915, Arras.  
Soleirol Antoine, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 21 avril 1917, Craonne (Aisne).  
  
Taboré Jean, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 15 août 1918, Ambulance 8/1, Secteur postal 180 (b.d.g.).  
Taro Yves, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 11 septembre 1916, Maurepas.  
Terrochaire Jules, 1894, 2<sup>e</sup> classe, 10 sept. 1917, Wœsten (Belgique).  
Thouviot Jean, 1892, 2<sup>e</sup> cl., 12 août 1917, Hôpital Zuydcoote (Nord).  
Toulgoat Louis-Yves, 1893, 2<sup>e</sup> classe, 15 septembre 1916, Ambul. 15/4, Secteur postal 43.  
Toullec François-Marie, 1899, 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, Craonne.  
Tourmel Corentin, 1894, caporal, 24 septembre 1916, Maurepas.  
Toux Pierre, 1895, 2<sup>e</sup> classe, 26 juillet 1917, Wœsten.  
  
Vallet Henri, 1897, 2<sup>e</sup> classe, 20 avril 1917, Craonne.  
Vilard Léon, 1897, adjudant, 1<sup>er</sup> septembre 1916, Maurepas.  
Vignez Jean-Marie, 1894, 2<sup>e</sup> cl., 16 avril 1917, Bois de Beaumarais.  
Vinatier Clément, 1897, adjudant, 15 février 1917, Ravin de Marson (Massiges).  
  
Yaouanec Jean, 1895, 1<sup>re</sup> classe, 25 mai 1916, Oulches.



B.D.I.C